

Critique

Nos matins intérieurs

LA RAMPE / LE VELLEIN / CIRQUE THÉÂTRE D'ELBEUF / MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES / CONCEPTION JULIEN CLÉMENT ET NICOLAS MATHIS

Une grande pièce de jonglage à la Biennale de la Danse de Lyon : le Collectif Petit Travers réussit admirablement – dans une écriture à voix multiples – à faire corps.

Soulevés : c'est ainsi que furent transportés les nombreux spectateurs du TNP de Villeurbanne où le Collectif Petit Travers donnait les premières de *Nos matins intérieurs*. Soulevés par la standing ovation venue clore la représentation. Mais surtout et avant tout soulevés par l'écriture éminemment chorégraphique qui irrigue cette rencontre entre dix jongleurs et quatre musiciens du Quatuor Debussy, précise, fine, avalant l'espace dans ses trois dimensions d'un mouvement incroyablement fluide. Là où l'on pouvait craindre une écriture purement formelle ou abstraite, dans cette scénographie de cubes grisâtres peu engageants, Julien Clément et Nicolas Mathis ont préféré jouer la surprise. Car la parole s'invite sur scène pour ponctuer le ballet de séquences où les interprètes donnent bien autre chose que leur virtuosité. Dès lors, les cubes s'animent, deviennent une scène mobile et étagée pour les musiciens tout en remodelant constamment l'espace de jeu des jongleurs. Dès l'ouverture, le propos est donné : une snowboardeuse nous explique le parallèle entre son sport et son art. Mais le jonglage l'emportera, car « *le but c'est d'être ensemble, et non la première* ». Arrive le reste de la troupe, dans une belle démonstration où le lancé-rattrapé ne peut exister sans l'Autre, en connexion et dans une écoute intense. Les balles fusent verticalement des uns vers les autres, matérialisant l'inter-espace comme un partenaire essentiel qu'ils viennent habiter d'un élan collectif.

Singuliers et unis

Julien Clément et Nicolas Mathis signent une pièce qui continue de donner au jonglage ses lettres de noblesse, tout en rendant hommage à ses artisans. Ce qu'ils viennent nous dire dans toutes leurs singularités tient autant du témoignage de vie, de la réflexion intime, que de la simple pensée qui traverse le jongleur quand il manipule ses objets. En quête d'un sens à leur pratique, ils nous révèlent aussi qu'ils ne sont pas les stakhanovistes que l'on croit, cherchant une « *petite place à l'épanouissement* ». Un peu névrosés de la jongle tout de même, comme le témoigne leur cercle de parole hilarant, mais profondément touchant ! Le passage naturel de la danse à la théâtralité, et la présence des musiciens au cœur du dispositif – qui relie sans heurts la polyphonie de Purcell à l'unisson du compositeur américain Marc Mellits – témoignent d'une mise en scène maîtrisée. Alors on peut se laisser porter (que dire, soulever !) par l'émotion de leurs confidences, et par la beauté de leurs gestes qui

Une grande unité et de belles personnalités : le Collectif Petit Travers avec le Quatuor Debussy.



© Blandine Soulaige

subliment le poids, le temps, et suspendent notre regard. Aussi belles que dans le cinéma graphique de Norman McLaren, leurs lignes de balles ou de bâtons rappellent, comme dans la dernière séquence-surprise, qu'il faut aussi savoir être un puissant corps de ballet pour réaliser de grandes choses.

Nathalie Yokel

Biennale de la Danse de Lyon : La Rampe, 15 avenue du 8 mai 1945, 38130 Échirolles. Le 3 octobre 2023 à 20h. **Le Vellein**, scènes de la CAPI, avenue du Drève, 38090 Villefontaine. Le 17 octobre à 20h. Tél. : 04 27 46 65 65. **Cirque Théâtre d'Elbeuf**, 2 rue Augustin Henry, 76500 Elbeuf. Le 13 octobre 2023 à 20h30 et le 14 octobre à 18h. Tél. : 02 32 13 10 50. **Maison de la Culture de Bourges**, place Séraucourt, 18000 Bourges. Les 19 et 20 octobre 2023 à 20h. Tél. : 02 48 67 74 70 // Tournée : le 30 novembre 2023 au **Théâtre de Lorient, Centre dramatique national**. Le 1^{er} décembre au **Théâtre de Lorient, Centre dramatique national**. Les 12 et 13 décembre à **La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche**. Les 21 et 22 décembre à **La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne** et **Le PALC, Pôle National Cirque Châlons-en-Champagne**. Le 23 janvier 2024 au **Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan**. Les 1^{er} et 2 mars au **Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, Scène nationale hors les murs à la Merise à Trappes**. Le 14 mars au **Théâtre de Cusset**. Le 26 mars au **Carré Magique, Pôle National Cirque en Bretagne, Lannion**. Les 29 et 30 mars à **La Brèche, Pôle National Cirque Normandie à Cherbourg**, en partenariat avec **Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotention**, dans le cadre de **SPRING, Festival international des nouvelles formes de cirque** organisé par la **Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie, La Brèche à Cherbourg** et le **Cirque Théâtre d'Elbeuf**. Spectacle vu au TNP de Villeurbanne, Biennale de la Danse de Lyon.

Critique

À ciel ouvert

FESTIVAL CIRCA / CASERNE D'ESPAGNE / CONCEPTION VICTOR CATHALA ET KATI PIKKARAINEN

Dernière création en date du Cirque Aïtal, *À ciel ouvert* célèbre la simplicité de vies qui se croisent et partagent un même espace, poétisé par leurs singulières présences.

Avec ce spectacle, Victor et Kati ont d'abord renouvelé leur rapport au public, puisque le projet a été entièrement conçu comme une immersion physique du spectateur dans leur univers, au plus proche de cette petite place - place de village ou cœur de vie d'un campement. C'est donc au rythme de leur vie de groupe que se déroule la représentation, et l'on assiste, perché dans une des caravanes qui circonscrivent l'espace ou dans un jardin, à l'étrange ballet de ces gens de cirque. Ils s'affairent, claquent les portes, allument un brasier, élèvent leur basse-cour, chantent, s'aiment, se disputent... Ils se croisent et se décroisent jusqu'à provoquer des rencontres d'où surgit, tout en délicatesse et en poésie, la finesse d'un lien qui tient à presque rien, tranchant avec les matières brutes d'une vie rude que présuppose la précarité de leur installation. Mention spéciale aux deux musiciens Helmut Nünning et Hugo Piris, personnages à part entière, autant acrobates qu'instrumentistes, et en pleine possession de leur clown.

Des personnages plein de nuances

Le couple porteur / voltigeur formé par les deux artistes du Cirque Aïtal, basé sur le rapport entre la frêle brindille et l'ours puissant, ne tarde pas à voler en éclat. Sous couvert d'un cours de développement personnel matiné de yoga à



© Mario del Curto

Victor Cathala et Kati Pikkarainen dans leur campement à ciel ouvert.

la sauce fakir, Kati se révèle être une maîtresse femme qui mène les hommes à la baguette. Toujours époustouflante en main à main, elle livre un numéro au mâit chinois prompt à faire trembler les amateurs de pôle dance. Puis, saisissant un micro de circonstance, elle nous embarque dans sa chanson, son hymne, célébrant sa puissance. Quant à Victor, il se révèle sous une autre humanité, essayant une autre forme de dextérité dans le soin extrême qu'il met à dialoguer avec ses oiseaux. À lui la légèreté, à lui l'envol, jusqu'au magnifique final célébrant la liberté à ciel ouvert.

Nathalie Yokel

Festival Circa, Caserne d'Espagne, allée des Arts, 32000 Auch. Les 21, 22, et 24 octobre 2023 à 21h, le 23 à 18h30. Tél. : 05 62 61 65 00. Spectacle vu à l'Agora de Boulazac

LES 2 SCÈNES / CONCEPTION JEANNE MORDOJ

Foraine

La nouvelle création de Jeanne Mordoj est à l'image de l'artiste : inclassable, pleine de surprises, et dans un élan d'amour vers le cirque et son histoire foraine.

L'étrangeté a toujours été au cœur de la démarche de Jeanne Mordoj. D'abord dans ses propres pratiques, qui convoquent le clown, la contorsion, la ventriloquie... Ensuite dans l'univers qu'elle porte au plateau, cultivant un regard sur le corps et sur l'identité pour le moins décalé. Aujourd'hui, elle s'attache plus encore à l'univers forain, dans le fond comme dans la forme. Elle renouvelle son rapport au public à travers un dispositif scénographique tout particulier, qui invite le spectateur à entrer dans un espace où finalement tout peut arriver. Rejouant l'héritage des « attractions » et autres « cabinets de curiosités », Jeanne Mordoj invente des rencontres fantaisistes, bizarres, excentriques, où l'hybridité des êtres, des animaux et des existences donne à voir d'autres facettes de notre humanité.

Nathalie Yokel



© Marie Frécon

La famille tout en plumes de Jeanne Mordoj dans *Foraine*.

Les 2 scènes, scène nationale de Besançon, L'Espace, place de l'Europe, 25000 Besançon. Les 4, 7 et 8 octobre 2023 à 19h, les 5 et 6 à 20h, et les 7 et 8 à 15h. Tél. : 03 81 87 85 85. Tournée : **Festival Micro Mondes - TNG - CDN de Lyon**, 17 au 19 novembre 2023. **La Maison-Nevers, scène conventionnée Art en territoire**, du 28 novembre au 2 décembre 2023. **Tandem, scène nationale Arras-Douai** du 8 au 13 décembre 2023. **Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, pôle cirque en Normandie**, du 11 au 14 janvier 2024. **Le Carré Magique, pôle national cirque en Bretagne Lannion -Trégor**, du 5 au 7 avril 2024.

HOUDREMONT
CENTRE CULTUREL LA COURNEUVE

SEARCHING FOR JOHN

Compagnie La Frontera

VENDREDI 17 NOVEMBRE 19H

Dans le cadre de la Nuit du Cirque initiée par l'association Territoires de cirque

Réservation
01 49 92 61 61
houdremont.lacourneuve.net
billetterie-houdremont@lacourneuve.fr
11 avenue du Général-Leclerc
RÈR B La Courneuve-Aubervilliers

Critique

Le Premier Artifice

CIRCA À AUCH / PUIS TOURNÉE / CRÉATION COLLECTIVE DU CIRQUE QUEER

C'est une proposition qui réussit en alliant les contraires : *Le Premier Artifice* c'est à la fois l'intimité la plus fragile et l'extravagance la plus totale, c'est une poésie à fleur de peau qui rencontre le clown burlesque, c'est un spectacle de cirque sous chapiteau qui est aussi théâtral que militant.

C'est du cirque comme on n'en voit plus : dans la tradition du *freakshow*, un cirque de créatures, burlesque et hors normes. C'est un cirque comme on n'en voit pas : queer, extravagant, militant, qui met en avant la différence pour mieux la célébrer. Peut-être faut-il écouter ces artistes davantage qu'on ne les regarde : ce ne sont pas tant les numéros que les témoignages poésifiés, ou au contraire crus et violents, qui font la précieuse originalité de ce spectacle. Certes, les cabarets penchent souvent du côté du queer, de la revendication de la liberté des corps ; mais proposer un tel spectacle sous chapiteau, dans l'espace public et non dans le secret d'une alcôve parisienne, cela change tout.

Une célébration tragique et exubérante de la différence

C'est un show qui ne préjuge pas de l'intelligence du public, qui est populaire en ce qu'il a l'ambition de divertir et de donner à réfléchir au plus grand nombre. Il y a du lancer de couteaux, des équilibres, du trapèze, des sangles, de la marche sur bouteilles, et tout cela est bien maîtrisé, et, surtout, au service du propos : en filigrane, c'est le parcours d'une personne queer qui est raconté, avec sensibilité. Les couteaux lancés sur la cible ne sont que la



Le Premier Artifice du Cirque Queer.

© Loup Romer

métaphore des épreuves traversées. Mais il y a une puissance de vie et une capacité à rire démesurées, aussi, dans le spectacle, même si la parole, avant de dire la fierté, dit aussi les blessures. L'accompagnement musical, signé Jenny Charreton, est de première qualité. Le spectacle, prenant acte de sa portée symbolique, finit sur une cérémonie d'une grande beauté. C'est à la fois une claquette et une respiration, une œuvre singulière, fragile et sincère.

Mathieu Dochtermann

CIRCA, Festival du cirque actuel, allée des Arts, 32000 Auch. Les 25 et 27 octobre 2023 à 21h, le 26 à 16h30. Tél : 05 62 61 65 00. Spectacle vu au PALC à Châlons-en-Champagne.

Critique

Cécile

FESTIVAL CIRCA / SALLE DU MOUZON / CONCEPTION XENIA BANNUSCHER, DRIES VANWALLE, RAFF PRINGUET

Remarqués avec leur duo *René*, les trois acrobates de la compagnie flamande *Sinking Sideways* confirment un talent tout neuf et à suivre sans attendre.

Tout juste sortis du département cirque de l'Université des Arts de Rotterdam, l'allemande Xenia Bannuscher et les belges Dries Vanwalle et Raff Pringuet se sont associés autour d'une façon commune d'envisager le travail du corps. Acrobates, ils sont aussi bien danseurs et danseuse, et aiment construire leur recherche autour de principes bien définis. C'est le cas de leur deuxième création, intitulée *Cécile* : un travail purement gestuel qui

s'appuie sur la notion de trajectoires du corps dans l'espace, qu'un facteur gravitaire viendra faire évoluer. Pour écrire leurs parcours, nos circassiens se sont inspirés du jonglage. L'on voit alors très clairement les trois corps, réunis sur une petite plateforme carrée, devenir balles, avec des marches simples calquées sur le chemin d'une cascade à trois balles. Dans cet espace resserré, leur dessin millimétré devient une danse d'une extrême préci-



© Hergen Bollaert

Cécile, un trio de danse qui devient acrobatie.

sion avec différents changements d'appuis, qui malgré l'apparente décontraction, commence à happer le spectateur de ses phases répétitives.

La verticale en plus

Un chassé-croisé de corps hypnotique qui se suffirait à lui-même s'il n'était pas bouleversé par le surprenant développement de la pièce, arrivé non pas par surprise, mais subrepticement. Tout à leur danse, Xenia Bannuscher, Dries Vanwalle et Raff Pringuet semblent

LE VELLEIN, SCÈNES DE LA CAPI / CONCEPTION ALEXANDER VANTOURNHOUT

Through the Grapevine

Si la nouvelle pièce de groupe d'Alexander Vantournhout vient d'être créée, elle n'éclipse pas ce duo particulièrement incisif et qui reflète si bien la démarche de l'artiste.



Alexander Vantournhout et Axel Guérin, danseurs-acrobates.

Interprété par Alexander Vantournhout lui-même avec Axel Guérin, *Through the Grapevine* s'appuie avant tout sur leurs deux corporalités. Leur apparente ressemblance promet un duo jouant sur les registres de la gemellité et du miroir. Pourtant, ce corps, qui servira en quelque sorte de mètre-étalon pour l'espace de leur rencontre et pour leur mise en relation, ne tardera pas à révéler d'autres ressorts dramaturgiques. Plein de surprises, bien plus singuliers qu'ils n'y paraissent, les deux artistes se lancent alors dans un corps-à-corps dépouillé, dansé et acrobatique, si étonnant qu'il produit un nombre incroyable de formes. Les membres s'imbriquent, se mêlent voire se confondent, jusqu'à former une nouvelle entité, mi-humaine, mi-animale... à moins qu'elle ne soit extra-terrestre. En tout cas inclassable comme peut l'être Vantournhout.

Nathalie Yokel

Biennale de la Danse de Lyon, Le Vellein, scènes de la CAPI, avenue du Drève, 38090 Villefontaine. Le 10 octobre 2023 à 20h. Tél. : 04 74 80 71 85.

en effet s'autoriser d'infimes variations qui colorent leurs mouvements. Sans qu'on en distingue l'origine, d'abord. Alors, un quatrième personnage fait son irruption dans ce ballet savamment réglé : la scénographie. Ce que l'on considérerait comme un sage petit podium va lentement mais sûrement se transformer au fil de la représentation, devenant un agrès de cirque et dévoilant un nouvel espace de jeu. Fidèles à leurs principes de base, les trois acrobates continuent obsessivement leur travail, totalement contrarié par la gravité. La marche devient prise de risque, accroches et glissades, leur relation se fait plus coopérative, et ouvre vers une dimension verticale pleine d'inventions.

Nathalie Yokel

Festival Circa, salle du Mouzon, rue du Général de Gaulle, 32000 Auch. Le 23 octobre 2023 à 21h, le 24 à 18h30, et le 25 à 16h30. Tél. : 05 62 61 65 00. Spectacle vu au festival Rencontre des Jonglages, centre culturel Houdremont.

L'ATELIER DU PLATEAU / ÉVÈNEMENT

L'Atelier du Plateau fait son cirque

L'Atelier du Plateau fait son cirque récidive pour une 22e édition à compter du 12 octobre. La formule éprouvée donnera lieu, comme toujours, à des spectacles originaux, fondés sur la rencontre entre un artiste référent, une sélection d'interprètes de cirque, et des musiciens qui chaque soir concoctent une proposition inédite.



L'Atelier du Plateau fait son cirque édition 2022.

© Toma Janowski

Aucune représentation n'est identique aux autres : cette vérité essentielle du spectacle vivant est ici poussée à son paroxysme, dans un dispositif qui flirte avec la performance. Le fil rouge tiré par le directeur Matthieu Malgrange et la qualité des artistes invités sont une garantie, mais, à l'intérieur des paramètres de l'exercice, tout est possible. Cette édition, Lucien Reynès et Mathieu Deseigne, Marianna de Sanctis et Matthieu Gary, sont conviés autour de l'idée de chute, de gadin, de fracas : en bref, il s'agira de défier le pesant... et d'accepter qu'elle remporte parfois la partie. La petite salle du 19e arrondissement de Paris sera une nouvelle fois l'écrin convivial d'un cirque qui se partage avec générosité.

Mathieu Dochtermann

L'Atelier du Plateau, 5, rue du Plateau, 75019 Paris. Du 12 au 29 octobre 2023, les jeudi, vendredi, samedi à 20h et le dimanche à 17h. Tél. : 01 42 41 28 22.

Gaya

CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF / CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION NACHO FLORES, LUCIA ROSELLA ET JONATHAN FRAU

Avec *Gaya*, qu'ils créent au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Nacho Flores, Lucia Rosella et Jonathan Frau nous emmènent dans un univers burlesque et mystérieux. Proches des éléments, les personnages qu'ils incarnent sont mouvants, toujours étonnants.

D'abord fildéfériste, le Madrilène Nacho Flores décide un beau jour d'inventer sa propre discipline : l'équilibre sur cubes de bois. Lucia Rosella, avec qui Nacho a appris le fil à l'école de cirque Carampa à Madrid, continue pour sa part d'explorer son agrès d'origine, mais en développant une technique personnelle : la « danse sur un petit bout de sol, suspendu, sacré, élevé ». Quant à Jonathan Frau, que Lucia et Nacho rencontrent au sein de l'école du Lido à Toulouse où ils réalisent eux aussi une partie de leur formation, il se crée un langage acrobatique unique, un vocabulaire « torturé » proche de la contorsion. Lorsque ces trois artistes aux univers artistiques singuliers qui se connaissent de longue date décident de créer ensemble, c'est un monde à part qui naît. Il s'appelle *Gaya*, se situe dans un espace-temps indéfini où rêves et réalité se confondent, où l'Homme entre en communion avec la Nature.

Clowns de jour, clowns de nuit

Dans et autour d'une cabane brinquebalante qu'ils considèrent comme le 4^{ème} personnage de *Gaya* qu'ils ont écrit et qu'ils interprètent ensemble, Nacho Flores, Lucia Rosella et Jonathan Frau se livrent à un mouvement permanent. Tous clownesques, farfelus, ils connaissent une suite de métamorphoses pour lesquelles ils convoquent plusieurs pratiques : la danse, le funambulisme, la manipulation d'objets, l'acrobatie. Le passage du jour



Gaya de Nacho Flores, Lucia Rosella et Jonathan Frau.

© Valérie Chapuis

à la nuit les transforme. Elle, insaisissable et pétaradante le jour devient rêveuse lorsque le soleil disparaît. Constructeur de génie, Nacho tente de traduire à la lumière la danse des étoiles à travers des sculptures fantastiques. Jonathan, enfin, est « La Chose » : tantôt animal tantôt végétal, il vit dans une mue permanente. Bien que différents, ces trois êtres se comprennent. Ils parlent une langue qui n'appartient qu'à eux mais dont ils nous donnent à entendre les sonorités.

Anaïs Heluin

Cirque-Théâtre d'Elbeuf, 2 rue Augustin Henry, 76503 Elbeuf. Le 19 octobre 2023 à 19h30 et le 20 octobre à 20h30. Tél. : 02 32 13 10 50. cirque-theatre-elbeuf.com

jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution

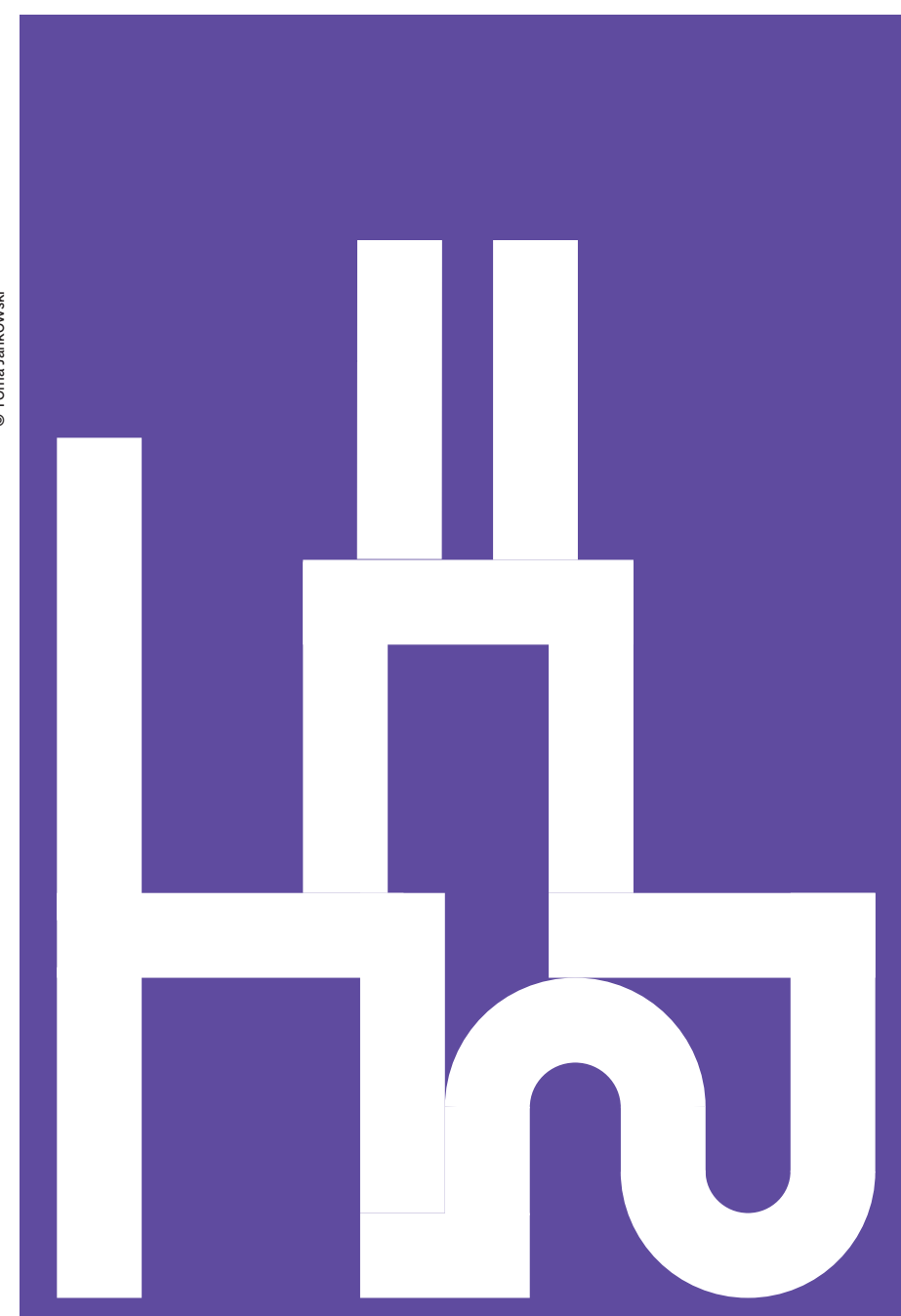
Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

Écrivez-nous à la.terrasse@wanadoo.fr et diffusion.la.terrasse@gmail.com, précisez dans l'objet **jobs étudiants 2023**.

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

55
SAISON 23/24

MOUGINS
COTE d'AZUR
CIRQUE

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

Entretien / Justine Berthillot et Mosi Espinoza

On ne fait pas de pacte avec les bêtes

LA BRÈCHE / CIRQUE THÉÂTRE D'ELBEUF / ESPACE DES ARTS / CONCEPTION JUSTINE BERTHILLOT ET MOSI ESPINOZA

Justine Berthillot et Mosi Espinoza créent en tandem un spectacle total, une « forêt de présences » dans une épopée amazonienne qui interroge les formes de domination.

Comment ce projet a-t-il débuté ?

Mosi Espinoza : Je suis péruvien, et je suis arrivé en France pour me former au cirque. Mais j'ai toujours eu envie de faire quelque chose en Amazonie. Après notre voyage au Pérou avant le Covid, j'ai proposé à Justine de repartir pour y jouer une petite forme et faire un film. Justine a alors eu envie qu'on fasse une création en France. Entre-temps, nous sommes repartis un mois en Amazonie et on a tourné la petite forme dans huit communautés.

Justine Berthillot : C'est différent pour moi, car ma rencontre avec l'Amazonie est passée par ma rencontre avec Mosi. Mon solo *Notre forêt* a été un premier acte de

recherche avec ce territoire. Aujourd'hui, l'idée est de créer ensemble à partir de cet endroit qui nous anime. Au-delà du sujet, il y avait aussi l'envie de faire se rencontrer nos univers artistiques. Je me situe dans des registres un peu plus « premier degré » que Mosi, qui a davantage quelque chose à voir avec le burlesque.

Qu'est-ce qui, très profondément, vous a donné envie de prendre pour point de départ l'Amazonie ?

J. B. : J'ai sans doute été poussée par ma fascination pour le cinéma de Werner Herzog. Et j'avais envie de travailler la question de



Justine Berthillot et Mosi Espinoza créent *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*.

© Ximena Lemaire Castro

l'exploitation et de la folie mégalomane qui résonne dans mon histoire personnelle. **M. E. :** Pour moi, il s'agit de donner une place et une parole à cette terre, car c'est un endroit qui a beaucoup de forces et une grande richesse. J'ai très envie de la partager et de la faire exister dans ce que je fais. Et nous nous sommes rejoints avec Justine sur le travail de Herzog, sur la question de l'exploitation et de la domination.

Comment s'est construit le processus de scénarisation et de la scénographie ?

J. B. : Pendant une année de travail sur plateau nu, nous avons créé nos partitions chorégraphiques, choisis les textes, donc élaboré la dramaturgie avec les questions qu'on voulait aborder, politiques, culturelles... Nous sommes allés en Amazonie, mais n'avons pas voulu reprendre les voix des gens. On voulait être

inventifs, sans se réapproprier les paroles entendues. On a eu une grande vigilance sur ce point qui nous a forcés à être créatifs. **M. E. :** Nous avons souhaité créer une scénographie qui soit aussi comme un troisième personnage exploitable pour des circassiens. Mais le croisement entre nous et la scénographie est aussi symbolique, compte tenu du récit que nous sommes en train de tisser. Ce n'est pas seulement un outil, mais un élément qui fait partie de la dramaturgie.

Entretien réalisé par Nathalie Yokel

Avant-première: **La Brèche**, rue de la Chasse verte, 50100 Cherbourg-en-Cotentin. Le 10 novembre 2023 à 20h30. Tél.: 02 33 88 33 99. Création: **Cirque Théâtre d'Elbeuf**, 2 rue Augustin Henry, 76500 Elbeuf. Le 17 novembre 2023 à 20h30, le 18 à 18h. Tél.: 02 32 13 10 50. **Espace des Arts**, 5bis avenue Nicéphore Niépce, 71100 Chalon-sur-Saône. Du 21 au 25 novembre 2023, mardi et samedi à 20h, mercredi à 19h, vendredi à 21h. Tél.: 03 85 42 52 12. Tournée: les 7 et 8 décembre 2023 aux **Scènes du Jura**, les 12 et 13 décembre aux **2 Scènes, scène nationale de Besançon**, les 26 et 27 janvier 2024 au **Plus Petit Cirque du Monde à Bagnoux**, les 30 et 31 janvier à la **Maison de la Culture de Bourges**, en mai au **Festival Théâtre en Mai du Théâtre Dijon-Bourgogne**, les 30 et 31 mai aux **Quinconces - L'Espal au Mans**.

Critique

Ombres portées

L'AZIMUT - THÉÂTRE LA PISCINE / MISE EN PISTE RAPHAËLE BOITEL

Avec *Ombres portées*, Raphaëlle Boitel signe une œuvre puissante. Dans l'espace sculpté par les lumières de Tristan Baudoin, les interprètes, murés dans le silence, expriment par leur corps le secret familial qui les ronge. Une vision cinématographique, des mouvements millimétrés, une histoire vénéneuse: *Ombres portées* est un spectacle maîtrisé, à la croisée des disciplines.

Cela commence dans la violence. Au-dessus du plateau, Vassiliki Rossillon se balance sur une corde volante. En projetant une rage impressionnante, elle nous fait comprendre la déchirure impensable qui a fait basculer la vie de son personnage dans un enfer qui ne dit pas son nom. Noir. On découvre la famille: le frère, les sœurs, le futur beau-frère un peu coincé. Et le père, massif, muet, noyé dans les ombres, l'objet de toute la colère de sa fille. Un crime a eu lieu que tout le monde s'arrange pour ne pas conscientiser, alors qu'il ravage la famille et obère l'avenir. Les *Ombres portées*, ce sont celles des non-dits, qui projettent leur obscurité sur la vie de tout le monde. Raphaëlle Boitel prend de front un thème sombre, et n'escamote rien de ce qui le rend terrifiant, tout en esquissant, peut-être, des voies vers la réparation.



Mohamed Rarhib dans *Ombres portées* de la Cie L'Oubliée.

© C. Renaud de Lège

comme d'autres réalisent des films. Les interprètes sont impeccables, les corps traduisent le conflit intérieur, la culpabilité qui les secouent. C'est un spectacle fort, exigeant, qui ne laisse pas indifférent.

Mathieu Dochtermann

L'Azimut - Théâtre La Piscine, 254 Av. de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Les 17 et 18 novembre 2023 à 20h30. Tél.: 01 41 87 20 84. Également le 30 janvier 2024 au **Théâtre Gallia, scène conventionnée de Saintes**, les 2 et 3 février à la **Scène nationale Carré-Colonnes, Saint-Médard en Jalles**, les 6 et 7 février à **Espace Pluriels, Scène conventionnée de Pau**, le 29 février et le 1^{er} mars à la **Maison des Arts de Créteil**, du 5 au 7 mars à **Théâtre-Sénart, Scène nationale de Lileusaint**, les 21 et 22 mars au **CDN de Normandie-Rouen**, et les 29 et 30 mars 2024 au **Le Tangram, Scène nationale d'Evreux**, dans le cadre du festival SPRING.

Critique

Pour hêtre

CIRQUE ÉLECTRIQUE / EN TOURNÉE / COMPAGNIE LÉTO

La compagnie léto continue sa tournée avec cette création de 2019. Dans le spectacle *Pour hêtre*, on passe des planches aux branches d'arbres.

Avec le duo acrobatique de Fnico Feldmann et Itamar Glucksman, nous sommes loin du cirque de tradition, mais ils procurent tout autant d'émotions. Le spectacle commence avec un plateau nu, une lumière chaude et un tas de bois imbriqués au centre de la scène. Entre douceur, espièglerie et complicité, la symbiose entre les artistes se crée dans le mouvement, et avec la matière qu'ils utilisent. Le tas de bois devient une forêt de hêtres, au fur et à mesure des jeux des acrobates, qui les disposent en équilibre sur la scène. Avec cette forêt qui se déploie, c'est tout un imaginaire de jeux d'enfants qui s'offre aux spectateurs, sans toutefois être puéril. Le rythme de leurs acrobaties imprègne la chorégraphie d'une sorte de pureté touchante, de naïveté entraînant. Les deux hommes se découvrent, jouant comme des chats sur et dans cet imbricatio de branches.

Virtuosité de la douceur

La simplicité de leur dispositif et la sobriété de leurs costumes permettent de construire une poésie de la nature autour de la matière brute en scène, le hêtre. Ce bois leur sert de base pour des équilibres, toujours plus inattendus, dans lesquels ils se défient. Le jeu de la surenchère technique à l'ancienne est revisité en un jeu tendre et malicieux sur ces branches posées verticalement. Les bois utilisés sont tous de dimensions différentes (hauteur, diamètre, ramification), et l'un d'eux a même la taille d'un tronc. Les installations restent fragiles, mais les acrobates les apprivoisent,



Fnico Feldmann et Itamar Glucksman sur leur tas de hêtre.

© Flore Vieil

jouant toujours sur l'équilibre précaire et les contrepoids. La survie de chacun dépend de leur écoute, cependant leurs sourires nous font oublier la tension du moment. La fluidité du mouvement trompe l'œil du spectateur, gomme la performance acrobatique, la densité du rythme de la chorégraphie et le poids des bois utilisés, pour nous faire vivre un moment hors du temps, haletant, beau et touchant. Ces artistes sont des virtuoses de la douceur, partageant avec le public leur énergie et leur plaisir d'être en scène.

Léa de Truchis de Varennes

Cirque électrique, Place du Maquis du Vercors, 75020 Paris. Du 1^{er} au 5 novembre 2023, du mercredi au vendredi à 20h30, samedi & dimanche à 17h. Tél.: 09 54 54 47 24. réservation@cirque-electrique.com. Dès 6 ans. Durée: 1h. Spectacle vu à l'espace Occitanie fait son Cirque en Avignon, au festival d'Avignon 2019. cirque-electrique.com

Critique

Baal

REPRISE / THÉÂTRE MOLIERE À SÈTE / LA VERRERIE À ALÈS / CHORÉGRAPHIE FLORENCE BERNAD

Florence Bernad n'y va pas par quatre chemins pour surexposer la masculinité et questionner les rapports homme-femme. Par la performance acrobatique « bien habillée de tous ses muscles », elle bouscule notre regard et fait une place salutaire à un groupe de femmes amatrices.

Attention, les cinq hommes qui font l'ouverture de *Baal* vont occuper le terrain. Lancés sans ménagement comme des boulets de canon dans une danse très virtuose, presque martiale dans certaines attitudes, ils s'arrêtent pour mieux reprendre leurs solos virtuoses. La chute, le salto, le headspin, sont les figures qui ponctuent leurs trajectoires savamment croisées dans l'espace, hyper véloces, et d'une grande fluidité. Florence Bernad a réuni une équipe d'acrobates et de danseurs maîtres de leurs techniques, que notre regard de spectateur ne tarde pas à admirer. Franck Saurel se détache ensuite du groupe pour prendre le micro. Sa voix profonde et posée commence alors une énumération – anaphore qui deviendra le leitmotiv du spectacle – de ce qu'il est en tant qu'homme. Sans doute l'homme du XXI^e siècle que l'on souhaiterait rencontrer plus souvent: « Je suis la prise de conscience », « je suis le pardon », « Je suis l'homme qui partage sa place »... Mais ce que *Baal* pose ainsi, *Baal* le reprend dans une bascule qui trouble notre regard: ceux-là mêmes qui nous avaient fascinés reprennent une danse qui sous d'autres voix (« je suis le petit garçon à qui on ne passe pas le ballon », « Je suis l'hystérie au stade », « je suis la crainte dans les yeux de ta sœur »...) se teinte différemment.

En prise avec le réel

Leur virtuosité se met alors au service d'une forme de masculinité où la performance – jusqu'aux portés, aux colonnes, aux envois – grince de gestes toxiques et agressifs disséminés çà et là. Une grande ambiguïté s'installe, entre la qualité du toucher doublée d'une attention à l'autre nécessaires à ce ballet acrobatique bien réglé, et la sensation d'un Boys Club qui se dégage. Dès lors, les mots sur la domination patriarcale se font de plus en plus durs. L'irruption d'un groupe de femmes apporte un nouveau souffle. Florence Bernad a choisi de mettre en scène



© Marc Girard

des amatrices, dans une diversité qui offre un beau contrepoint. Elles aussi vont prendre la parole, sur le même mode, en osant parler de leurs faiblesses. Mais elles doivent trouver leur place sur le plateau, batailler pour avoir le micro, faire entendre leurs revendications. Finalement, l'engagement non feint de Florence Bernad ne fait que transposer la réalité des rapports homme-femme de notre société, puisant ses textes dans la vérité de témoignages, ou dans la justesse d'écrits d'intellectuels de notre temps. L'effet statistique qui vient appuyer son propos déjà très clair n'est sans doute pas nécessaire, et l'on préfère les nuances apportées par les corps et la poétique de la parole. Ces femmes lambda, devenues également à nos yeux admirables mais d'une tout autre façon, se révèlent alors et emportent tout dans l'exultation de leurs corps dansants. Elles offrent une échappée belle et salutaire que saura saisir le reste de l'humanité.

Nathalie Yokel

La Verrerie, Pôle National Cirque Occitanie, Chemin de Saint-Raby, 30100 Alès. Le 19 novembre. Tél.: 04 66 86 45 02. **Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau**, Avenue Victor Hugo, 34200 Sète. Le 18 novembre à 20h. Tél.: 04 67 74 02 02. Spectacle à **Occitanie fait son cirque en Avignon. Île Piot**.

L'AZIMUT, ESPACE CIRQUE / CONCEPTION SYLVIE MUGICA-DELAIRE ET JEAN CHARMILLOT

Carmen n'est pas un opéra!

Le Week-end Cirque de l'Azimut met à l'honneur des femmes de différentes générations, comme autant d'histoires de vies que d'histoires de cirques.

Aux côtés de *Suzanne, une histoire (de cirque)* d'Anna Tauber, et d'*Ombres portées*, de Raphaëlle Boitel, la nouvelle création du Cirque Morallès fait aussi événement. Ce projet introspectif s'appuie sur une collaboration avec Jean Charmillot, de la Cie.Quotidienne, soit une rencontre entre deux générations d'artistes de cirque. Celui-ci met en scène Sylvie Mugica-Delaire dans *Carmen n'est pas un opéra!*, un spectacle hommage à une vie de cirque. À travers le personnage de Carmen, reflet de Sylvie au miroir de la vie de bohème,



© Guillaume De Smet

Sylvie Delaire / Carmen revient sur son parcours de circassienne.

Il nous plonge dans des réalités humaines qui vont bien au-delà des mirages, des paillettes et de l'illusion que porte sur la piste le monde du cirque. Circassienne depuis l'âge de trois ans, la trapéziste remonte sur son agrès avec le recul de l'âge, prête à lâcher une partie de son histoire.

Nathalie Yokel

L'Azimut, Espace Cirque, rue Georges Suant, 92160 Antony. Les 11, 16 et 17 novembre 2023 à 20h30, le 12 à 16h et le 18 à 18h. Tél.: 01 41 87 20 84. Du 31 janvier au 2 février 2024 à **La Cité Cirque de Bègles**.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

CIRCA
PÔLE NATIONAL CIRQUE
AVIGNON - SÈTE - OCCITANIE

TOUT EST POSSIBLE

36^E FESTIVAL DU CIRQUE ACTUEL
20 > 27 OCTOBRE 2023 / AUCH

Illustration © Elysa Lacotte

circusnext
LABEL DE CIRQUE EUROPÉEN
Edition 2024

Cette année, circusnext soutient les auteurs-trices de 35 compagnies émergentes de cirque contemporain repérées dans toute l'Europe, à travers les Labs circusnext organisés chez ses partenaires.

Parmi ces compagnies, un jury européen désignera 12 finalistes le 27 novembre 2023, qui participeront à la Sélection des Lauréats 2024.

Découvrez sur scène les Lauréat-e-s 2024

Révélation circusnext
5 & 6 juin 2024

Théâtre de la Cité internationale • Paris

En savoir plus

circusnext.eu

VILLE DE PARIS
Institut Français

Le Cabaret renversé

REPRISE / LA VERRERIE À ALÈS / CONCEPTION JULIEN CANDY

Plein de trouvailles, ce cabaret sous chapiteau emporte les spectateurs dans une belle expérience collective où les codes du cirque sont joliment revisités.

Dès l'entrée et l'installation, on est surpris de la belle scénographie de tables et de chaises, et d'un Julien Candy qui nous accueille de sa guitare en jazz manouche sous un lustre fait de suspensions de bouteilles en verre. L'ambiance cabaret est posée dès le début, avec serveurs et dégustation de vin, jusque dans cette revisite de l'escalier du music-hall en style « L'ai-je bien descendu ? », tout en équilibres de verres. Ce qui suivra s'organise en numéros, où Juliette Christmann est à la fois une Madame Loyal et une partenaire autoritaire d'un Julien Candy aux ordres. L'humour est la meilleure arme (avec les couteaux, les fléchettes, la mitrailleuse !) de ce tandem improbable qui, sous l'apparente légèreté de ce format convivial, illustre de manière subtile le titre du spectacle. Les renversements et inversions sont en effet à trouver dans la relation homme-femme où la domination n'est pas à son endroit habituel, dans les personnages d'humains / d'animaux, interchangeables, ou dans les rôles d'artistes / spectateurs, pleins de surprises.

Une ode décalée à l'amour

Si le verre de vin est un accessoire indispensable dès le début du spectacle et donne lieu à d'incroyables équilibres ou même une symphonie sonore, le spectacle regorge d'autres propositions : plus classiques comme le lancer de couteaux ou le numéro de funambule



Le Cabaret renversé

transformé en parade amoureuse animale, ou plus détonants comme cette séquence de vélo acrobatique qui vire au combat de catch. Car aussi bizarre que cela puisse paraître, ces deux-là s'aiment et c'est ce que chaque nouvelle situation vient nous raconter. Dans un tango ou avec des gants de boxe, dans la tendresse ou le dressage, ils font vivre ce cabaret et impriment de larges sourires sur le visage du public, lui-même invité à se mettre en jeu, se mettre en garde et se déplacer, dans tous les sens du terme. À consommer sans modération et à partager entre amis !

Nathalie Yokel

La Verrerie, Pôle National Cirque Occitanie, Chemin de Saint-Raby, 30100 Alès. Les 16, 17 et 18 novembre à 20h30. Tél : 04 66 86 45 02. Spectacle vu à Villeneuve en scène.

Anatomie du désir

REPRISE / CIRQUE THÉÂTRE D'ELBEUF / MISE EN PISTE BORIS GIBÉ

Anatomie du désir part de l'objet malsain d'un regard prosièreux pour aller vers le sujet apte à se transcender : tel est le projet de ce cirque métaphysique surprenant, qui porte la marque singulière de son créateur Boris Gibé.

Au départ, il y a le noir, et un dispositif scénographique panoptique qui emprunte aux théâtres anatomiques des facultés de médecine d'antan. Dans la pénombre, quelque chose naît parmi les étoiles, et ce Big Bang se trouve mis en regard de la déesse Vénus, dont une voix féminine nous rappelle le mythe. La science rencontre le fantasme patriarcal d'un idéal féminin : leur point de contact est bien la Vénus anatomique, femme de cire sculptée sans pudeur qui exhibe ses organes à l'université comme dans un freak show. C'est de là que part Boris Gibé pour interroger, dans le même geste, la position du voyeur, le regard de l'homme sur la femme, la réinvention d'un désir qui de charnel devient aussi spirituel.



Anatomie du désir de Boris Gibé.

régraphie aérienne. On peut trouver à redire à la qualité des manipulations, et à quelques transitions qui auraient mérité plus de soin. Peut-être tous les éléments de cette proposition foisonnante ne sont-ils pas utiles. Mais on ne peut nier que les images créées sont belles et surprenantes, aidées par des éclairages habiles. Les moments les plus dépouillés, finalement, sont les plus sensibles. En empruntant des éléments déjà vus chez d'autres créateurs, Boris Gibé arrive à écrire son propre poème, à voir, entendre et ressentir.

Mathieu Dochtermann

Cirque Théâtre d'Elbeuf, 2 rue Augustin Henry, 76500 Elbeuf. Du 24 novembre au 2 décembre, relâche dimanche et lundi, du mardi au jeudi à 19h, vendredi à 20h30, samedi à 18h. Tél. : 02 32 13 10 50.

Les Nuits du Cirque !

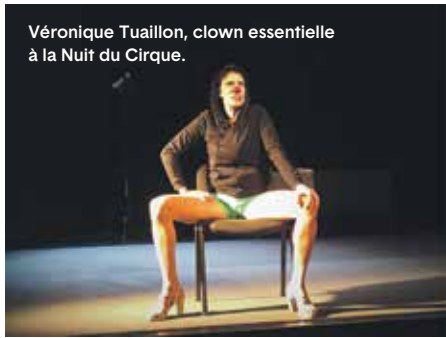
TEMPS FORT

Quand la nuit dure tout le jour... Avec La Nuit du Cirque, c'est le week-end tout entier qui s'habille aux couleurs du cirque, porté par un élan qui dépasse également bien des frontières.

Du 17 au 19 novembre aura lieu la cinquième Nuit du Cirque, pilotée par l'association Territoires de Cirque qui regroupe 58 structures de création et de diffusion toutes différentes les unes des autres. C'est cette diversité qui donne une grande force à cet événement, où chacun calibre son désir de cirque à l'aune de son territoire, de son projet, de ses temporalités... Une chose est sûre : il y a forcément quelque chose à voir ou à vivre près de chez soi et bien plus loin encore, puisque La Nuit du Cirque s'étend désormais à la Belgique, la Suisse, le Burkina Faso, le Canada, le Portugal, l'Allemagne, les États-Unis, l'Irlande, et Taiwan ! Parmi ce foisonnement, arrêtons-nous quelques instants à l'Onyx de Saint-Herblain, où la nuit prend toute son ampleur de 19h à 7h du matin, avec une programmation 100% féminine. Elvis Gwenn Buczkowski et Bambou Monnet y donnent *L'Hiver rude*, un concentré de saynètes qui met en exergue la féminité mise à mal par le patriarcat. Samantha Lopez opte pour un solo intime, qui prend sa source dans son rapport à la maladie. Entre trapèze et chant, *Asthma Furiosa* est sa toute dernière création. Autre trapéziste : Anaïs Veignant, dans une *Re-Mue* qui fait appel aux paroles de vies d'ici ou d'ailleurs pour mieux éclore. On découvrira également *Les Trois Grâce* que sont Pauline Dau, Angèle Guilbaud, et Constanza Sommi, et Véronique Tuallion dans son fameux solo de clown au mitan de sa vie, *Quarantaines*.

Un cirque d'actualité

La Nuit du cirque constitue également un point d'ancrage pour un projet bénéficiant d'une



Véronique Tuallion, clown essentielle à la Nuit du Cirque.

attention particulière de Territoires de cirque, à travers le soutien financier d'un fonds de production nouvellement créé. À l'écoute du contexte international, ils se sont réunis devant l'urgence de la situation des artistes ukrainiens en exil. C'est ainsi que la compagnie Inshi, dirigée par Roman Khafizov, pourra répéter et créer *Rêves* au théâtre Graslin à Nantes. Si la Nuit du cirque permet à de nombreuses créations d'être découvertes, comme *Des nuits pour voir le jour* de Katell Le Brenn et David Coll Povedano, *On ne fait pas de pacte avec les bêtes* de Justine Berthillot et Mosi Espinoza (voir notre entretien), ou *Newroz* de Bahoz Temaux, on ne boudera pas notre plaisir de revoir certaines pépites qui ont déjà tourné. C'est le cas d'*Ali*, de Mathurin Boize et Hédi Thabet, ou de *3D*, de Jonathan Guichard.

Nathalie Yokel

La Nuit du Cirque, du 17 au 19 novembre 2023. lanuitducirque.com

Salto

CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF / CONCEPTION ET MISE EN PISTE EDWARD ALEMAN

La compagnie El Nucleo aime mettre en scène de larges groupes d'acrobates lancés dans un espace de jeu où tout devient possible. *Salto* explore les limites d'un défi : que se passerait-il si chaque interprète s'efforçait de voler 10 minutes au fil du spectacle ?

Tout part de ce prétexte ludique, qui va donner lieu à la mise en place de diverses stratégies pour que chacun ou chacune sur scène, y compris les musiciens, parvienne à battre le chronomètre, en grappillant seconde après seconde de suspension en l'air. Selon les personnes, les manières de procéder diffèrent : les corps ne sont pas les mêmes, les techniques préférées non plus. Il y a évidemment de nombreux sauts : c'est en questionnant le principe même de sauter qu'Edward Aleman a initié l'écriture de ce spectacle. Au travers d'eux, les acrobates atteignent un état de grâce et d'évasion tout autant qu'ils contraignent leurs corps et les exposent au risque de la chute.

Un cirque collectif comme une expérience sociale

Derrière cette mise en scène de la prouesse des voltigeurs et voltigeuses, c'est aussi une exploration des rapports de groupe et du jeu social qui se tapis sous la proposition. Dans leur quête des 10 minutes de vol, les circassiens peuvent choisir de partir en solo, mais ils peuvent aussi collaborer... ou se gêner. Et on réalisera bien vite que le spectacle est écrit pour montrer com-



Salto, cie El Nucleo.

ment les inégalités de toutes sortes, concrètement, ont un impact sur les performances des artistes. Il agit donc, aussi, comme une métaphore des luttes pour l'égalité.

Mathieu Dochtermann

Cirque-Théâtre d'Elbeuf, 2, rue Augustin Henry, 76500 Elbeuf. Le 10 novembre à 20h30, le 11 novembre à 18h et le 12 novembre à 16h. Tél. : 02 32 13 10 50. Également le 8 décembre à l'**Office de la culture et de l'Animation, Bonneville** (74), le 30 janvier à la **Communauté de Communes Ernée** (53), le 19 mars au **Rayon Vert, Saint Valéry en Caux** (76) dans le cadre du **festival SPRING**, et du 24 au 26 mai à **Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise** (95).

CIRCA À AUCH / LA GRAINERIE À TOULOUSE / CONCEPTION AMANDA HOMA ET IDRIS ROCA

C'est l'Hiver, le Ciel est Bleu

Amanda Homa et Idriss Roca sont respectivement acrobate et jongleur. Ils créent ensemble *C'est l'Hiver, le Ciel est Bleu*, un spectacle où leurs différences dialoguent pour peindre, par touches successives, un portrait de leurs intimités. Un spectacle tout en délicatesse.



Spectacle *C'est l'hiver, le ciel est bleu* de la cie La diagonale du vide.

Sur le plateau nu, plongé dans le noir, juste une petite boîte penchée, comme une cabane. Elle et lui, lui et elle y cohabitent, de gré ou de force on ne sait. Ce sont deux solitudes liées, une relation pleine d'interstices dans lesquels se sentent mille non-dits. Pour déployer ce cirque tout en suggestion, Amanda Homa et Idriss Roca font appel à la corde, au jonglage, à la manipulation d'objets, en plus d'engager leur corps. Petit à petit, ces deux personnalités fortement contrastées donnent à sentir que leur solitude n'est pas que mélancolique, qu'elle peut même être libératoire. La relation, nourrie de leurs différences, existe bien, et les deux personnages, même pris par des voyages intérieurs différents, trouvent le moyen de s'accompagner mutuellement.

Mathieu Dochtermann

CIRCA, Festival du cirque actuel, allée des Arts, 32000 Auch. Les 23, 24 et 25 octobre 2023. Tél : 05 62 61 65 00. **La Grainerie,** 61 rue Saint Jean, 31130 Balma. Le 10 novembre à 20h. Tél. : 05 61 24 33 91.

LES SUBS / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE MIKA KASKI

Au hasard dans le vacarme

Dans *Au hasard dans le vacarme*, l'équilibriste sur mains finlandais Mika Kaski cherche rien moins qu'à percer les mystères de notre nature humaine. À découvrir à Lyon aux SUBS pendant la Nuit du Cirque.



Au hasard dans le vacarme de Mika Kaski.

LES SUBS s'emparent avec vigueur de la Nuit du Cirque. Le lieu fait même durer le plaisir au-delà des trois jours que dure la 5^e édition – du 17 au 19 novembre 2023 – de cet événement porté par l'association Territoires de Cirque. C'est pendant une semaine, du 14 au 18 novembre, que le lieu lyonnais se met à l'heure des arts de la piste. Avec *Oraison* de Marie Molliens, qui a déjà largement fait ses preuves depuis sa création dans le Off du Festival d'Avignon en 2021, on découvre *Au hasard dans le vacarme* de Mika Kaski. Accompagné de Sylvain Julien, manipulateur d'objets improbables, et de Mehdi Azema, acrobate fakir, l'équilibriste sur les mains originaire de Finlande s'inspire de récits de voyages et de guerres pour créer une pièce entre cirque et théâtre. Il y interroge l'universalité de nos héritages et les mystères de la nature humaine.

Anaïs Heluin

LES SUBS, 8 bis quai Saint-Vincent, 69000 Lyon. Les 16 et 17 novembre 2023 à 21h. Tél : 04 78 39 10 02. les-subs.com

L'AZIMUT – THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER / PATRICK DEVEDJIAN / ANTONY

Suzanne : une histoire (du cirque)

Dans le cadre de son événement « Week-end Tous Azimuts », L'Azimut PNC propose au public de découvrir *Suzanne : une histoire (du cirque)*, un objet spectaculaire-mais-pas-que aussi inclassable que l'est son inventeuse, Anna Tauber.

Tout part d'une rencontre, celle d'Anna Tauber avec Suzanne Marcaillou, 90 ans en 2023, qui connut le succès dans un numéro de voltige qu'elle proposait avec son mari au mitan du 20^e siècle. Fascinée par cette femme et par son récit de vie, par les archives photographiques conservées et par l'absence aussi de traces filmées du spectacle, appelé *Les Antinouts*, Anna Tauber se met en tête de recréer le numéro avec de jeunes circassiens. En une



Suzanne : une histoire (du cirque).

seule œuvre, elle convie le public tout autant à un documentaire sonore qu'à une exposition et à une tentative de recréation. Cette forme très libre et singulière ouvre une fenêtre dans le temps qui permet de plonger le regard plus d'un demi-siècle en arrière. Une sortie de résidence qui fera ses premières lors du festival SPRING en mars 2024.

Mathieu Dochtermann

L'Azimut – Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, 13 Rue Maurice Labrousse, 92160 Antony. Le 11 novembre à 18h. Tél. : 01 41 87 20 84. Également les 15 et 16 mars 2024 au **Vox à Cherbourg** dans le cadre du **Festival Spring**.



POUR HÊTRE Cie iéto

Du 1 au 5 Novembre 2023

au CIRQUE / ELECTRIQUE

75020 Paris

0954544724
reservation@cirque-electrique.com
cirque-electrique.com

cie-iéto.fr

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / CONCEPTION PHIA MÉNARD

L'Après-midi d'un foehn

Pièce emblématique de Phia Ménard qui enchante tous les publics, *L'Après-midi d'un foehn* met en forme un extraordinaire ballet jonglé avec le vent. À ne pas manquer !



L'Après-midi d'un foehn.

Phia Ménard met en forme un théâtre visuel troublant et puissant, un théâtre profondément singulier qui, au-delà du spectaculaire, interroge l'identité profonde de l'être et l'expérience de la métamorphose. Elle déjoue la gravité de façon impressionnante comme pour mettre en forme un irrépressible désir de liberté au cœur de multiples contraintes. « Je dis souvent que je ne suis pas là pour montrer quoi que ce soit, mais pour amener le public à vivre quelque chose, en stimulant son imaginaire. » confie-t-elle dans nos colonnes (Hors série *Le Cirque contemporain en France, La Terrasse*, n°224). Elle se confronte dans plusieurs de ses créations aux éléments en un dialogue époustouflant entre la matière et le corps. Étonnante et facétieuse, pièce du vent destinée au jeune (et moins jeune) public, *L'Après-midi d'un foehn* orchestre un ballet de créatures aériennes nées de sacs plastiques colorés et emportés par la danse d'un souffle.

Agnès Santi

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, à La Merise, Place des Merisiers 78190 Trappes. Du 15 au 17 novembre. Tél : 01 30 96 99 00.

MALAKOFF SCÈNE NATIONALE – THÉÂTRE 71 / TEXTE ET CONCEPTION LUCAS BERGANDI ET CLÉMENT DAZIN

A.N.G.S.T

Le fil-de-fériste Lucas Bergandi et le metteur en piste Clément Dazin interrogent ensemble dans *A.N.G.S.T* la notion de peur, au cirque et dans la vie.



Lucas Bergandi dans A.N.G.S.T, mis en scène par Clément Dazin.

Si le risque est au cœur de la pratique circassienne, la peur qui va avec est rarement formulée. C'est pourquoi lorsque Lucas Bergandi met des mots sur la sienne à l'occasion d'une performance à laquelle Clément Dazin l'invite à participer en 2021 au Théâtre du Rond-Point, lui vient l'envie de prendre le sujet à bras le corps. C'est pendant l'aventure avec Clément Dazin, qui en explorant ce thème cherche à « interroger certains de nos mécanismes ». « La peur est une émotion fondamentale de notre humanité, de notre animalité et il me semble que beaucoup de nos comportements en dépendent », dit-il. Avec pour seul agrès celui que pratique Lucas Bergandi, le fil de fer, les deux artistes partent à la recherche de ce qui les fait trembler et de ce qui effraie le public. Avec eux, ce dernier suit un chemin balisé par cette pensée : « la peur se situe dans la projection que j'y fais. L'anticipation de tous ces possibles qui n'arriveront jamais. Alors autant les vivre pleinement, jusqu'au dernier. »

Anaïs Heluin

Malakoff scène nationale – Théâtre 71, dans le cadre du festival OVNI, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff. Les 22 et 23 novembre à 20h. Tél : 01 55 48 91 00.

compagnies de théâtre et de danse

Vous avez besoin de muscler votre diffusion et de toucher de nombreux publics et professionnels, interrogez-nous sur la.terrasse@wanadoo.fr ou au 01 53 02 06 60

La Terrasse est la plus importante revue sur le spectacle vivant en France avec son journal papier, ses plateformes digitales : site web, application, newsletter, réseaux sociaux.

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE
/ CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MARC
OOSTERHOFF

Préparation pour un miracle

Mêlant comme à son habitude cirque, danse et théâtre, faisant aussi cette fois appel à la magie, Marc Oosterhoff incarne dans *Préparation pour un miracle* un personnage qui refuse ce que la société lui demande : devenir « quelqu'un ».



Préparation pour un miracle de Marc Oosterhoff.

« Quelle est donc cette identité qu'on nous assigne et qu'on s'assigne, cette façon dont nous faisons face à nous-même et aux autres ? ». À cette question qu'il se pose, Marc Oosterhoff répond d'une manière originale dans sa nouvelle création, *Préparation pour un miracle* : en incarnant lui-même, seul en scène sur un plateau vide, un homme qui refuse « l'inéluctable affirmation de Soi ». Ce héros qui refuse d'en être un fait tout pour échapper à la scène, pour ne pas attirer l'attention. Mais le matériel technique se manifeste et le place malgré lui au centre de tous les regards. Projecteurs, perches motorisées, rideaux noirs ou encore praticables poussent l'artiste à la danse, au cirque et au théâtre qu'il mêle toujours dans les créations de sa Cie Moost. Ils incitent également à la magie, qui fait voler en éclats la notion d'identité.

Anaïs Heluin

Théâtre de la Cité Internationale,
17 boulevard Jourdan, 75014 Paris.
Du 16 au 18 novembre 2023 à 21h.
Tél.: 01 85 53 53 85. theatredelacite.com

CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE /
MISE EN SCÈNE SOPHIA PEREZ

Les étudiants du CNAC en création

La 35^e promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne entre en création avec Sophia Perez.

En 2004, la voltigeuse Sophia Perez sortait diplômée du CNAC et fondait, l'année suivante, sa propre compagnie. Autrice avant tout, metteuse en scène et en piste, elle signe des spectacles forts où la question de l'identité n'est pas prise à la légère, dans un respect et une implication des interprètes porteuse de sens (*Parfois ils crient contre le vent, Desiderata...*). Ce n'est pas la première fois que cette artiste met en scène des travaux d'école, mais son retour au CNAC a valeur de symbole pour marquer la diversité des parcours sortis de cette maison. Pour cette création, les étudiants peaufinent leurs techniques aux agrès mais se plongent également dans un travail d'écriture, et font émerger leur propre parole

THÉÂTRE DU ROND-POINT / CONCEPTION
ET TEXTE DE MATTHIEU GARY

Faire un tour sur soi-même

Acrobate, Matthieu Gary aime à donner corps aux idées. Sous le regard de l'écrivaine Alice Zeniter, il se livre dans *Faire un tour sur soi-même* à un spectacle où le geste se mêle à la parole autobiographique et à la conférence.



Faire un tour sur soi-même de Matthieu Gary.

La complicité entre l'écrivaine et dramaturge Alice Zeniter et le circassien Matthieu Gary, codirecteur de la compagnie La Volte-Cirque créée en 2015, tient notamment à cette certitude commune : « la philosophie est un muscle au moins aussi puissant que les quadriceps des acrobates, et que les idées prennent corps dans le mouvement et l'inversement ». Matthieu Gary accompagne l'autrice en tant que regard extérieur sur son seul en scène *Je suis une fille sans histoire*. C'est maintenant au tour de celui d'assister son ami pour son solo, *Faire un tour sur soi-même*. Tout en exécutant 34 sauts périlleux arrières, 2 saltos avant, 1 costal et un full à l'arrêt – pour les néophytes pas d'inquiétude, un cours de nomenclature acrobatique est au programme –, l'artiste revient sur 20 ans de pratique circassienne. Il y parle aussi de lutte des classes, de représentation médiévale des corps ou encore de René Descartes... Car rien ne résiste à l'acrobatie.

Anaïs Heluin

Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 8 au 18 novembre 2023, du mercredi au vendredi à 20h, samedi à 19h, relâche du 11 au 14 novembre. Tél.: 01 44 95 98 00. theatredurondpoint.fr



Les jeunes artistes du CNAC en création avec Sophia Perez.

sous l'impulsion de Sophia Perez. Une plongée dans ce qui nous construit et dans ce qui nous tient ensemble.

Nathalie Yokel

Centre National des Arts du Cirque, 1 bis avenue du Maréchal Leclerc, 51000 Châlons-en-Champagne. Les 29 novembre 2023, 1^{er}, 2, 6, 8 et 9 décembre à 19h30, les 3 et 10 décembre à 16h, les 30 novembre et 7 décembre à 14h30. Tél.: 03 26 21 12 43. Tournée: **La Villette – Espace Chapiteaux, Paris,** du 24 janvier au 18 février 2024, **Cirque-Théâtre d'Elbeuf Pôle National Cirque de Normandie** dans le cadre du **festival Spring,** du 11 au 13 avril 2024.

Critique

A Simple Space

LA VILLETTE / CONCEPTION TRITON TUNIS-MITCHELL, JASCHA BOYCE, LACHLAN BINNS, JACOB RANDELL ET MARTIN SCHREIBER

Avec *A Simple Space*, la compagnie australienne Gravity & Other Myths recherche le dépouillement et un rapport immédiat au public pour déployer son cirque d'acrobaties tout en virtuosité et maîtrise, avec une prise de risque assez folle et une liberté insolente. Comme, en plus, il y a de l'énergie et de la bonne humeur, on tient un spectacle qui tourne partout dans le monde depuis dix années.

Un plateau nu, deux colonnes lumineuses, pas de costumes, trois gradins pour entourer l'espace de jeu : *A Simple Space* serait presque un manifeste de cirque minimaliste. Seule concession à la nécessité d'habiller le spectacle : un percussionniste accompagne les évolutions des acrobates, avec un talent certain pour amplifier le rythme déjà soutenu auquel les circassiens et circassiennes s'astreignent. Car durant une heure l'engagement physique connaît peu de répit : les colonnes débouchent sur des banquettes qui débouchent sur des saltos, et ainsi de suite, selon un principe directeur qui semble être : toujours plus haut, toujours plus fort. La prouesse d'endurance est impressionnante, et la prouesse technique ne l'est pas moins. Les deux voltigeuses passent presque d'avantage de temps dans les airs qu'elles ne sont en contact avec le sol.

Un cirque explosif et joueur

Pour autant le spectacle s'autorise aussi des interludes, où un humour bon enfant va venir déridier les visages et faire redescendre un peu la pression. L'un des motifs récurrents du spectacle, qui sert aussi de prétexte à reprendre les acrobaties de plus belle, est une mise en compétition incessante des interprètes entre eux, qui se lancent toutes sortes de défis, parfois enfantins, comme de rester le plus longtemps sans respirer, parfois plus lou-



A Simple Space de la cie Gravity & Other Myths.

foques, dans des limites adaptées à un public familial. Cette tendance à se provoquer à tout crin pourrait lasser, mais la troupe de Gravity & Other Myths se rattrape avec sa capacité à gagner la sympathie des spectateurs, bien aidée par la proximité physique entre les gradins et le plateau.

Mathieu Dochtermann

La Villette, Espace chapiteaux,
Quai de la Charente, 75019 Paris. Du 12 au 31 décembre 2023 à 20h, sauf 18h les samedis et 16h les dimanches. Relâche les lundi.
Tél.: 01 40 03 75 75.

THÉÂTRE GRASLIN À NANTES /
CONCEPTION DE LA COMPAGNIE INSHI

Rêves

En exil en France depuis 2022, les artistes de la compagnie ukrainienne Inshi y présentent leur 3^e création, *Rêves*, pendant la Nuit du Cirque. L'occasion de découvrir une pratique circassienne virtuose.

La compagnie Inshi naît en Ukraine au moment de la crise sanitaire, à l'initiative de Roman Khafizov qui est un acteur central du cirque à Kiev, dont l'école est l'une des plus exigeantes au monde. Les jeunes membres de la compagnie, récemment diplômés, créent deux spectacles dans leur pays. Puis la guerre éclate, leur rendant tout travail impossible. Arrivés en France en 2022, ils retrouvent la piste. Plusieurs lieux se portent solidaires de cette équipe, et l'accueillent en résidence pour sa 3^e création, *Rêves*. L'association Territoires de Cirque est l'une de ces structures solidaires ; c'est ainsi à l'occasion de la Nuit du Cirque, du 15 au 17 novembre à Nantes au Théâtre Graslin, que la création verra le jour. On y découvre une pratique du cirque très différente de celle que l'on connaît en France, d'une technicité qui évoque celle de la danse classique. Avec pour seule scénogra-



Rêves de la compagnie Inshi.

phie leurs agrès – corde, cannes et cerceaux, tissu aérien, échelles et anneaux –, les artistes d'Inshi déploient une écriture sous tension, témoin d'une résistance, d'une force de vie et de rêve envers et contre tout.

Anaïs Heluin

Théâtre Graslin, place Graslin, 44000 Nantes.
Le 17 novembre 2023 à 20h30.
Tél.: 02 40 69 77 18. lanuitducirque.com